

A-E-F

Oubangui-Chari

Service Agriculture

Pédologie

P L A N T A T I O N B A G L I A N I

Etude d'un profil caractéristique et résultats d'analyses

La plantation Bagliani, située à une vingtaine de kilomètres à l'Ouest de Mobaye à proximité de la route Mobaye-Zangba, se trouve dans une vaste plaine, dite plaine de Mobaye, limitée au Nord et à l'Est par les falaises gresseuses du plateau de Langandi et au Sud par l'Oubangui. A l'Ouest elle s'ouvre assez largement sur la vallée de la Bangui-Ketté. Quelques marigots l'entaillent assez fortement.

La plantation elle-même, environ 150 has, n'a pas fait l'objet d'une prospection systématique, mais simplement d'une vue générale d'ensemble ; un profil caractéristique a été étudié et analysé.

Relief et Végétation

L'ensemble de la plantation est relativement plat sauf aux abords d'une source où en 1954 était installée la pépinière. Donc les risques d'érosion sont faibles si la plantation est normalement conduite.

La végétation est celle d'une savane herbeuse à base d'*imperata cylindrica* de *panicum maximum* et d'*afraanomum*; on y trouve en faible densité des *hypparhenia*s et des *Teprosia*s.

Des bosquets de Manguiers, Cearas et Palmiers à huile alignés le long d'une ancienne piste jalonnent les emplacements de villages abandonnés depuis une dizaine d'années sans doute.

Les dernières cultures sur ces emplacements semblent remonter à 4 à 6 ans au moins.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° 29782 et 1
Cote B

II

Enfin de minces galeries forestières tous les ans rongées un peu plus par les feux de brousse, bordent les marigots .

SOLS

Seule une petite partie de la plantation (environ 3 à 4 has) se trouve sur des gravillons lateritiques qui forment une couronne autour de la source citée plus haut . Ces hectares étaient malheureusement en voie de défrichage lors de notre passage .

Sans être mauvais, ils sont loin de valoir le reste de la plantation situé sur terre rouge argileuse et profonde .

Cette catégorie de sol forme la quasi-totalité de la concession.
en voici la description

0 - 20 cm. N° I362 Horizon rouge un peu foncé par l'humus de structure grumelleuse se dégradant en nuciforme vers le bas de l'horizon, de texture sablo-argileuse à argilo-sableux - nombreuses racines

20cm. Im.40 et plus N° I363 à 35 cm. N° I364 à Im.40
Horizon rouge argileux

les 20 premiers centimètres ont une structure nuciforme passant assez vite à la structure polyédrique mal définie caractéristique de tout le reste du profil .

Un puits voisin montre que cet horizon se continue sur au moins 5 mètres de profondeur .

Les résultats d'analyse

N° Labo	I362	I363	I364
Profondeur	0 - 20 cm.	30 - 35 cm.	1 m.30
Couleur	5 YR 4/6	5 YR 5/6	2,5 YR 5/6
Graviers %	0	0	0
pH	5,25	4,80	5,15
Analyse Mécanique (I)			
Argile %	26,3	44,0	58,7
Limon %	12,5	5,9	3,8
Sable fin %	42,8	34,3	21,9
Sable grossier %	15,4	12,8	13,0

III

Complexe absorbant (milliéquivalents par 100 gr)			
Somme bases échangeables (2)	6,15	6,25	6,70
Ca (3)	3,80	3,60	---
Mg (3)	0,90	0,48	---
K (3)	0,25	0,14	---
Matière organiques			
C % (4)	1,00	0,39	0,20
N % (5)	0,072	0,049	0,038
C/N	14	8	5,5

N.B. (1) Methode des décantations successives (2) Extraction à ClH N/20 (3) Extraction à l'acetate d'ammoniaque (4) Methode Walkley (5) Methode Kjeldhal.

Analyses faites par le Laboratoire de Chimie de la Station Centrale de Boukoko .

De l'examen des profils et des résultats d'analyse on peut tirer les indications suivantes :

1^o) Texture et structure du sol conviennent très bien au café Robusta, qui reclame un sol argileux profond grumeleux en surface, et permeable aux racines sur au moins 1 metre. Ceci pour obtenir de bonnes récoltes sans un entretien excessif (le caféier s'accommode assez facilement de sols variés, mais au détriment des rendements si l'une ou l'autre des conditions indiquées plus haut n'est pas remplie)

2^o) La variation de la somme des bases échangeables avec la profondeur montre que la jachère à imperata soumise annuellement au feu n'a pas encore eu le temps de bien régénérer le sol - XX

Il sera donc nécessaire de couvrir le sol dès le défrichement afin que l'action de la plante de couverture continue celle de la jachère .

3^o) Les teneurs en bases échangeables sont bonnes sauf pour la potasse dont les taux sont un peu faibles .

Le taux d'azote est également un peu faible, fait confirmé par la valeur élevée du rapport C/N - Une plante de couverture peut facilement compenser le déficit

4^o) La présence d'imperata constitue le principal obstacle à la croissance

normale des jeunes plantes - Tout le repousse d'imperata entrainera le jaunissement et le déperissement des caféiers, d'une façon beaucoup plus sensible et spectaculaire que les 2 légères carences minérales indiquées plus haut - La lutte contre l'imperata devra être le principal souci du planteur, jusqu'à ce que le dernier brin ait été extirpé .

Pour ceci deux moyens à employer successivement : d'abord le labour mécanique ou des sarclages profonds répétés, puis le semis immédiat d'une plante de couverture étouffante (piperaria ou leucama) - Cette plante de couverture devra être entretenue pendant un an au moins, avant qu'elle ne couvre le sol complètement et élimine toutes les repousses de mauvaises herbes .

La destruction de l'imperata est une nécessité absolue ; une plantation envahie par cette graminée ne produit en général moins du quart des récoltes qu'elle devrait normalement porter .

CONCLUSION

Malgré quelques faiblesses minérales le sol de la plantation Bagliani paraît favorable à la culture du café Robusta .

Sous condition que l'imperata soit totalement extirpé et qu'une plante de couverture protège la surface, non seulement le caféier devrait bien végéter dans un tel sol, mais les récoltes obtenues devraient être plus qu'honorables .

Gounoumen Le 25 Juin 1955

J. BOYER.

J. Boyer 130/42